



LE CHANT DU SABRE

Spectacle

Mis en scène par Pier Lamandé

Avec cette nouvelle création, l'ensemble Aedes conforte ce qui fait sa singularité : l'ouverture à tous les répertoires, sans limite de style ou d'époque, et la volonté de les faire se rencontrer dans des spectacles inédits.

“

Au croisement du chant choral et des arts du théâtre nō, l'ensemble Aedes invite l'artiste martial et acteur-chanteur japonais Masato Matsuura.

Loin des clichés qui le représentent souvent, le nō est un art subtil qui mêle le théâtre, le chant et la danse. Avec Masato Matsuura, qui y associe la pratique du sabre, il prend une dimension initiatique : le sabre tranche et ouvre, il symbolise la fin autant que l'avènement.

Mathieu Romano et le metteur en scène Pier Lamandé ont imaginé un récit original fondé sur les Cinq éléments de la culture japonaise, dans lequel un homme (Masato Matsuura) se retire de la communauté humaine (le chœur) afin de pouvoir mieux y revenir. Il interroge tour à tour la terre, l'eau, le feu, le vent, le vide et la plénitude afin de répondre à la question : quelle est ma place dans ce monde ?

Le programme, en cinq actes, s'articule autour de chefs-d'œuvre du répertoire vocal : *Curse upon iron (L'incantation du fer)*, pièce « chamanique » de Veljo Tormis qui invite à la transe sur une démonstration de sabre chorégraphiée, les très célèbres *Gesang der Geister über den Wassern* et *Der Leiermann*, extrait du *Winterreise* de Franz Schubert, la version chorale de *Ich bin der Welt abhanden gekommen* de Gustav Mahler ou encore le motet *Die mit Tränen säen* de Johann Hermann Schein... Les voix d'Aedes et celle de l'acteur nō se croisent ou se confrontent : l'ensemble emprunte au utaï quand Masato Matsuura, invité au sein même du chœur, s'empare du répertoire choral occidental.

En fil rouge de cette quête, le choral *O Haupt voll blut*, célèbre mélodie de Bach, sera harmonisé différemment avant chaque passage à l'acte suivant. Enfin, l'œuvre du compositeur Aurélien Dumont pour chœur, artiste nō/sabre et deux instruments sera un axe central de ce spectacle : il révélera à l'auditeur la musique des éléments qui permet de se relier au monde.

PROGRAMME

En 5 actes

PROLOGUE

Alfred Schnittke

Psalms of Repentance 12

Utai

Hans Leo Hassler

Mein Gmüth ist mir verwirret

TERRE

Aurélien Dumont

Salutations Divines

Johann Hermann Schein

Die mit Träenen säen

Pièce pour percussion seule

Jean-Sébastien Bach

O Haupt voll blut (1^{ère} version)

EAU

Aurélien Dumont

Kaze no Matasaburo

Franz Schubert

*Gesang der Geister über den
Wassern (arr. pour chœur mixte,
violoncelle et percussion)*

Jean-Sébastien Bach

O Haupt voll blut (2^{ème} version)

FEU

Veljo Tormis

Curse upon Iron

Aurélien Dumont

Yamakaze

Jean-Sébastien Bach

O Haupt voll blut (3^{ème} version)

VENT

Aurélien Dumont

Le Souffle du temps

Gustav Mahler

Ich bin der Welt (arr. Gottwald)

Chant utai

Jean-Sébastien Bach

*O Haupt voll blut
(version instrumentale)*

VIDE/PLÉNITUDE

Franz Schubert

*Der Leiermann, extrait du Winterreise
(arr. pour chœur et violoncelle)*

Aurélien Dumont

Hommage-Akeji

Paul Simon

American Tune

CONCLUSION

Philippe Hersant

Quiétude de l'âme

1h25 sans entracte

Mathieu Romano

direction artistique

Pier Lamandé

mise en scène

Antoine Traver

création lumière

24 chanteurs et chanteuses

Masato Matsuura

artiste martial et Nō

1 percussionniste

1 basse d'archet

Présentation du programme



Veljo Tormis, *Curse upon iron* Philharmonie de Paris



Informations techniques Fiche technique complète du spectacle disponible sur demande

Effectif total en tournée : 33 personnes

Effectif artistique

28 personnes sur scène

24 chanteurs et chanteuses

2 instrumentistes

1 artiste Nō

1 chef

1 metteur en scène

1 créateur / régisseur lumière

Effectif technique et de production

1 régisseur général

2 personnes de la production

Sonorisation de la basse d'archet

Planning type

J-1

arrivée des équipes techniques et artistiques

montage (décor léger)

conduite lumières

Jour du concert

1 service technique

1 service de répétition

1 représentation

Note d'intention | Mathieu Romano

Depuis ses débuts, la ligne artistique d'Aedes n'a cessé de s'enrichir en faveur de créations ouvrant un **dialogue avec divers genres musicaux** (chanson française, *musicals*...), ainsi qu'avec d'autres cultures, incarnées par des personnalités et artistes invités : la célèbre *cantaora* Rocío Márquez, dans le programme *Lamento*, au croisement du chant choral et du flamenco, et pour la saison 2024-2025, le maître Masato Matsuura, dans un spectacle qui mêle des œuvres vocales classiques et contemporaines aux arts du théâtre nō.

En m'intéressant au nō et plus particulièrement au **utaï**, qui en est le **chant traditionnel** et la voix spécifique, à la fois puissante, rauque, souple et gutturale, j'ai trouvé des **correspondances fascinantes** avec des œuvres puisées dans le **répertoire de la musique occidentale**. Par exemple, la **pièce « chamanique » pour chœur et tambour** du compositeur estonien **Veljo Tormis**, intitulée *Curse upon Iron (L'incantation du fer)* qui fait appel, tout comme le nō, aux voix spirituelle et corporelle. Elle sera une pièce centrale de ce programme, sur laquelle Masato Matsuura déploiera son **art spectaculaire du sabre**, dont il dévoile la dimension initiatique : le sabre tranche et ouvre, il symbolise la fin autant que l'avènement.

Loin des clichés qui le représentent souvent, le nō est un art millénaire et subtil. Nous avons souhaité questionner cette tradition en la mettant en regard de **pièces chorales célèbres**, d'autres moins connues et d'une **création contemporaine**, composée par **Aurélien Dumont**, notamment inspirée par la figure d'Akeji, artiste calligraphe japonais s'étant retiré du monde afin de mieux y revenir. De cette rencontre est né un récit.

Cette création, associant le metteur en scène **Pier Lamandé** pour sa réalisation, pose le constat de la « rapidité » de notre société, en soulevant la question : **Comment vivre au contact des autres tout en respectant sa propre temporalité ?**



Une communauté humaine (le chœur) se trouve confronter à un conflit, un dilemme obligeant chacun à faire un choix. Masato Matsuura représente l'homme qui se place en retrait du monde, sans contestation, sans rupture ni violence. Au cours de cette **quête musicale**, il va questionner ses fondements, autrement dit le *Godai* ou les **Cinq éléments de la culture japonaise** : la terre, l'eau, le feu, le vent, et un cinquième élément composé du vide et de la plénitude. Chaque « acte », consacré à un élément, est l'occasion de présenter des œuvres chorales ou de utaï, avec des points de rencontre : l'ensemble emprunte au répertoire nō quand Masato Matsuura est invité à chanter avec le chœur le répertoire dit « occidental ».

Note d'intention | Pier Lamandé

Les pièces choisies comportent toutes une dimension philosophique : *L'incantation du fer* de Tormis, le *Chant des esprits sur les eaux* de Schubert et la fin de son *Voyage d'hiver*, la version chorale de *Ich bin der Welt abhanden gekommen* de Mahler, autant de chefs-d'œuvre qui tendent à révéler la présence de l'âme au monde ou à faire naître l'espoir comme dans le motet *Die mit Tränen säen* de Johann Hermann Schein (« ceux qui sèment dans les larmes récolteront la joie »).

Ces œuvres représentent chacune à leur manière l'un des cinq éléments : *L'incantation du fer* de Tormis, par son chant primal et incantatoire, fait surgir le feu dans la transe ; Schubert gratifie « son chant des esprits » d'une écriture fluide imitant les mouvements de l'eau, alors que le dernier mouvement de son *Voyage d'Hiver* évoque, par ses silences et son dépouillement, le vide et la plénitude. Le motet de Schein, d'une profondeur toute matérielle, rappelle la terre, quand le lied de Mahler avec ses multiples voix qui s'abaissent et s'élèvent semble être confié aux souffles du vent...

J'ai choisi, en fil rouge de cette traversée, une mélodie de choral composée par Hassler, reprise notamment par Bach dans la *Passion selon Saint Matthieu*, et harmonisée différemment avant chaque passage à l'acte suivant, pour finir avec une version originale de Paul Simon. L'œuvre du compositeur Aurélien Dumont pour chœur, deux instruments et acteur-chanteur nō sera un axe central de ce spectacle ; il révélera à l'auditeur la musique des éléments qui permet de se relier au monde.

Nous sommes souvent altérés, déplacés, percutés par une réalité qu'il nous est complexe d'appréhender. Les défis actuels peuvent nous plonger dans un repli sur nous-mêmes, une décision d'annihiler toute évolution, une peur provoquant agressivité et rejet. Or les récits les plus anciens et fondateurs nous invitent, par des traditions culturelles diverses, à nous immerger dans cet inconnu, source de connaissance et de clarté et à y rencontrer l'autre, dans son humanité.

Tel Akeji, artiste japonais et ermite contemporain aux portes de notre monde, il est peut-être possible d'augmenter cette réalité, de lui imposer un temps personnel et ouvert sur notre complexité. Et si la clé était d'absorber ces peurs qui nous immobilisent, de se réapproprier nos besoins, de reconstruire nos fondamentaux ? Et s'il nous était nécessaire de reprendre conscience de nos racines et de nos héritages afin de mieux traverser l'avenir ? **Face au rejet, choisir l'union.**

Ainsi prend corps cet être au centre d'un monde dont la vitesse et la surabondance l'asphyxient. Il entreprend de **ralentir cette expérience du monde**, de questionner chacun des éléments qui le fonde. **Entre tradition et contemporanéité**, il en explore chaque facette afin d'espérer reconstruire un ensemble dont il souhaite devenir l'acteur.



Afin de **retrouver l'essence des cinq éléments**, tels qu'ils existent dans la tradition japonaise, le sabre tranche l'espace et redéfinit chaque partie dans sa spécificité : l'eau, la terre, l'air, le feu et le vide. Ce dernier est aussi le lieu de la plénitude et de la création de toute chose. Ainsi notre héros, en exerçant son art martial, ouvre la voie pour rebâtir son existence et replacer chaque chose en elle-même. Ce spectacle nous invite à ce déplacement et ce cheminement pour questionner un avenir moins belliqueux.

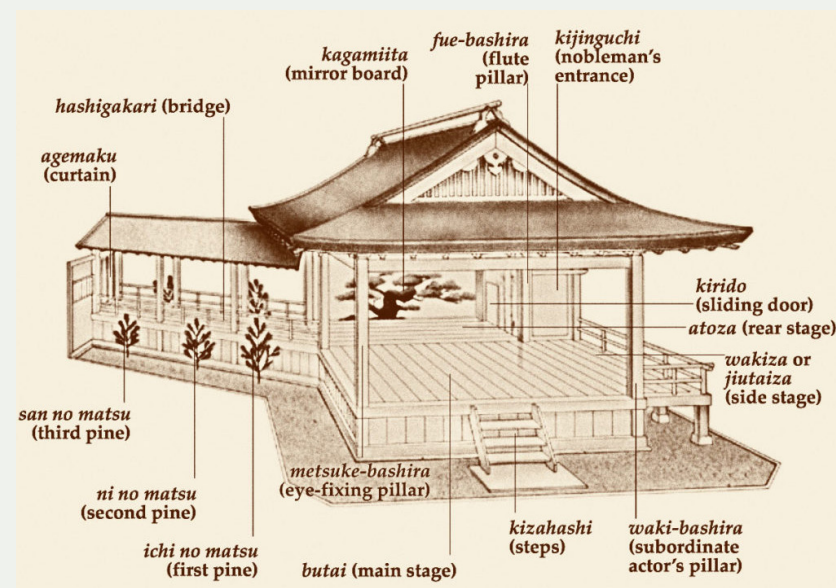
La rencontre scénique entre un artiste nô et un chœur est une expérience unique.

La distance géographique qui les sépare est aussi source d'émerveillement. Les **occurrences entre les deux cultures** sont sources d'évidence, leurs approches pourtant singulières tissent une même trame du questionnement de l'existence face au monde. **S'appuyant sur des mythes, des narrations, profanes ou théologiques, l'une et l'autre tentent de créer une lecture distanciée de notre époque.**

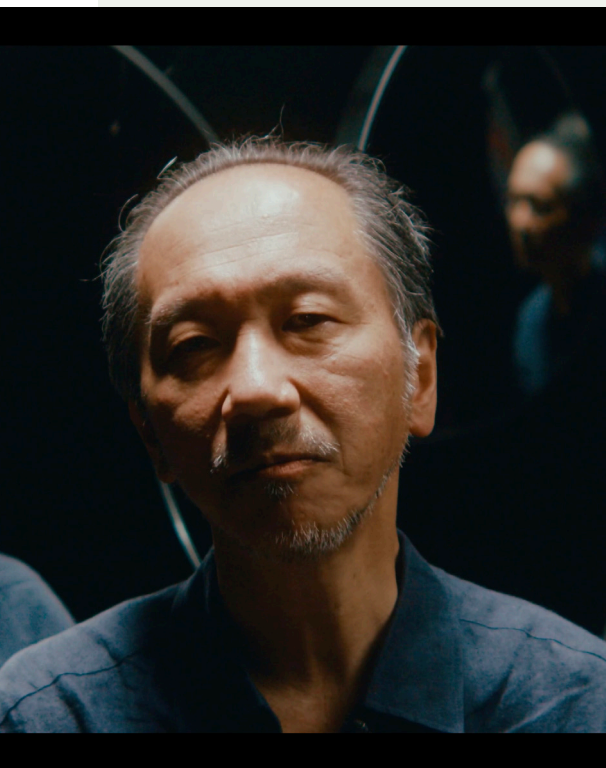
Aurélien Dumont vient, grâce à son écriture et sa dualité culturelle, poser une vibration du temps dans la quête de notre personnage central. Chaque tableau puise ainsi dans les sources de l'héritage et la résonance du présent. La force de cette proposition est d'offrir, grâce notamment à la **création musicale contemporaine**, un questionnement actuel des artistes présents sur le plateau. Ensemble, puisant dans leurs traditions, ils interrogent la pratique même de leurs arts à travers cette rencontre. L'allégorie trouve écho dans la corporalité des pratiques, le déplacement des harmonies, les constructions narratives qui s'accordent.

La scénographie simple s'appuie sur les différents axes de la tradition du Nô en les réinscrivant dans nos salles occidentales. L'espace du public et ses allées deviennent ce « pont », lien entre l'invisible et l'espace de jeu. La scène principale est structurée entre l'univers du récit et celui de la musicalité en bordure. Ce dernier pourra aussi être investi par le chœur sans quitter la scène mais en étant les témoins-miroir de la quête du personnage central. Enfin l'ensemble des artistes sera à la fois la représentation de cette humanité plurielle et complexe, mais aussi une déclinaison d'autant d'individualités que d'interprètes sur la scène.

Au-delà de ces spécificités, « **Le chant du sabre** » est l'histoire d'individus aux antipodes géographiques mais dont la question fondamentale est d'habiter la même scène, d'y construire un avenir commun, d'y explorer ensemble un espace inconnu, unis face aux défis qui se posent à nous.



Masato Matsuura



© Droits réservés

Masato Matsuura est un artiste né au Japon, formé comme acteur de nō par Tetsunoyo Kanze VIII (trésor national) ; acteur / danseur de nō donc mais également de théâtre contemporain.

Il pratique plusieurs arts martiaux, dont le Ken (sabre japonais) et l'Aiki, et voue son travail à la recherche d'une méthode pour unifier le corps et l'esprit, mais aussi les arts martiaux et les arts scéniques.

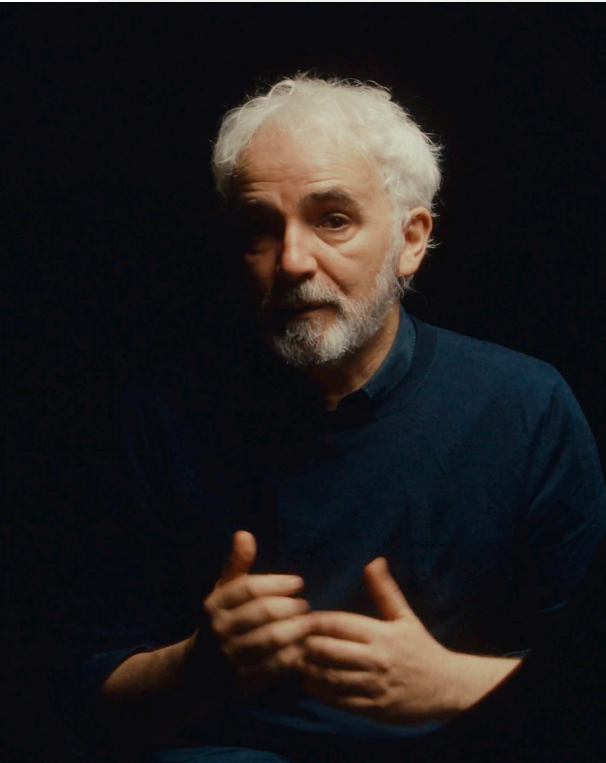
Installé à Paris depuis 2006, il a fondé sa propre école : le Dojo des deux spirales, établi à Paris et Bruxelles. Il y enseigne ces différents arts, recherchant les anciennes techniques énergétiques disparues, et est régulièrement invité à dispenser son enseignement à l'international. La Maison de la culture du Japon à Paris fait d'ailleurs régulièrement appel à lui pour des stages et démonstrations.

En 2017 à l'invitation du violoncelliste Dominique de Williencourt, il adapte *Le prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy, s'inspirant de Nijinsky sous forme de nō, au Théâtre des Champs-Élysées.

Autres spectacles récents :

Sleeping (2019-2020) direction Serge Nicolai, en alternance avec Yoshi Oida
Goldberg Noh (2021) avec Frédéric Haas, Philharmonie de Paris
Médée, Nō (2023) en français direction Maxime Pierre, Théâtre de l'Alliance française

Pier Lamandé



© Droits réservés

Acteur, metteur en scène, collaborateur artistique, dramaturge, Pier Lamandé a construit son parcours auprès de nombreux artistes confirmés du théâtre public : Thomas Jolly, Stanislas Nordey, Valérie Lang, Éric Ruf, Christine Letailleur, Philippe Berling ou encore Arthur Nauzyciel.

Actuellement il s'engage auprès d'une nouvelle génération d'artistes, rencontrée au fil de son parcours : Etienne Gaudillière, Anthony Thibault, Louise Dudek, Anaïs Müller et Bertrand Poncet. Pier mène de nombreuses recherches sur la place de l'artiste en interrogeant des écritures confirmées telles que Heiner Müller, Sarah Kane, Peter Handke, et aussi de jeunes auteurs contemporains tels que Gwendoline Soublin, Vincent Fontano ou Sarah Pèpe.

Il poursuit sa création dans la danse aux côtés de Thierry Thieu Niang, Guesh Patti et plus récemment Lino Mérion et Salim Seuch sur leur création Krump. Longtemps conseiller artistique et pédagogique de l'École Nationale du TNB, il a dernièrement accompagné les groupes 46 et 47 du

TNS pour les quatre créations issues du texte de Sonia Chiambretto. Au-delà de son activité pédagogique dans les théâtres, Il mène de multiples ateliers auprès de nombreux et différents publics.

Il est Maître de Conférence à l'Université de Poitiers, auprès du Master "Assistant à la mise en scène, dramaturgie et mise en scène" depuis dix ans. Il ne cesse de considérer la création théâtrale comme un espace d'échange et de vitalité.

Mathieu Romano



© William Beaucardet

Chef polyvalent et en quête perpétuelle d'expériences nouvelles, Mathieu Romano met à profit sa grande connaissance des voix solistes, du chœur et de l'orchestre pour aborder tous les genres, de la musique baroque à la création contemporaine en passant par le symphonique, aussi à l'aise sur scène qu'en fosse d'opéra.

Lors de son Master en direction d'orchestre du CNSM de Paris, il bénéficie des conseils de chefs tels que François-Xavier Roth, Pierre Boulez, Susanna Mälkki et Zsolt Nagy. Son parcours l'amène ensuite à travailler comme chef assistant auprès de David Zinman, Dennis Russell Davies, François-Xavier Roth, Paul Agnew ou encore Marc Minkowski.

Il travaille avec des ensembles tels que Les Siècles, le RIAS Kammerchor, l'Orchestre Français des Jeunes, le NFM Choir, l'Orchestre des Pays de la Loire, le Latvian Radio Choir, l'Orchestre de Caen ou encore le Chœur de Radio France. Il dirige également des productions d'opéra, notamment à l'Opéra Comique (avec l'Orchestre de chambre de Paris, Les Frivolités Parisiennes ou encore la

Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique), ainsi que des projets contemporains avec l'Ensemble Itinéraire.

Il devient en 2022 directeur artistique du nouveau Pôle Régional d'Art Vocal des Hauts-de-France et directeur musical du chœur de l'Opéra de Lille.

Avec l'ensemble Aedes, dont il est fondateur et directeur artistique, il se produit dans les plus grandes saisons musicales. Sa riche discographie consacrée à la musique *a cappella* est saluée par le public et la critique.

Impliqué dans les actions d'accessibilité et d'éducation à la musique, il a notamment dirigé un orchestre DEMOS en Nouvelle-Aquitaine de 2017 à 2020. Il initie également des actions de formation des musiciens amateurs, des enfants, ainsi que des jeunes talents, notamment dans le cadre du Pôle Régional d'Art Vocal de l'ensemble Aedes à l'Abbaye de Saint-Riquier.

Pour ses réalisations en tant que musicien, il est nommé *Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres*.

Ensemble Aedes

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, Aedes est le fruit d'une aventure humaine : fidèles à l'ensemble, les chanteurs partagent avec leur chef une même ferveur pour l'art choral qu'ils servent au plus haut niveau.

L'ensemble explore toutes les époques, de la musique baroque aux œuvres a cappella des XXe et XXIe siècles, jusqu'à la création contemporaine. Il se distingue dans des programmes originaux sous forme de spectacles mis en scène, de collaborations avec des artistes issus d'univers différents et d'incursions dans d'autres genres musicaux.

Doué d'une grande présence scénique, Aedes est salué et régulièrement invité en tant que chœur d'opéra sur les plus belles scènes lyriques de France. L'ensemble se produit dans de nombreuses salles prestigieuses telles que la Philharmonie de Paris, l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra de Paris, le Théâtre du Châtelet, le Palais de Chaillot. Il a participé entre autres aux festivals d'Aix-en-Provence, de La Chaise-Dieu, de Besançon, de Radio France Montpellier, aux Rencontres Musicales de Vézelay. Il est présent sur les scènes européennes, à Vienne (Konzerthaus), Amsterdam, Cracovie et Grenade (Festival International de Musique et de Danse).

Attaché à faire rayonner le chant choral partout et pour tous, l'ensemble Aedes se produit également en région. Il imagine des programmes variés, susceptibles de faire se rejoindre les mélomanes avertis et profanes.

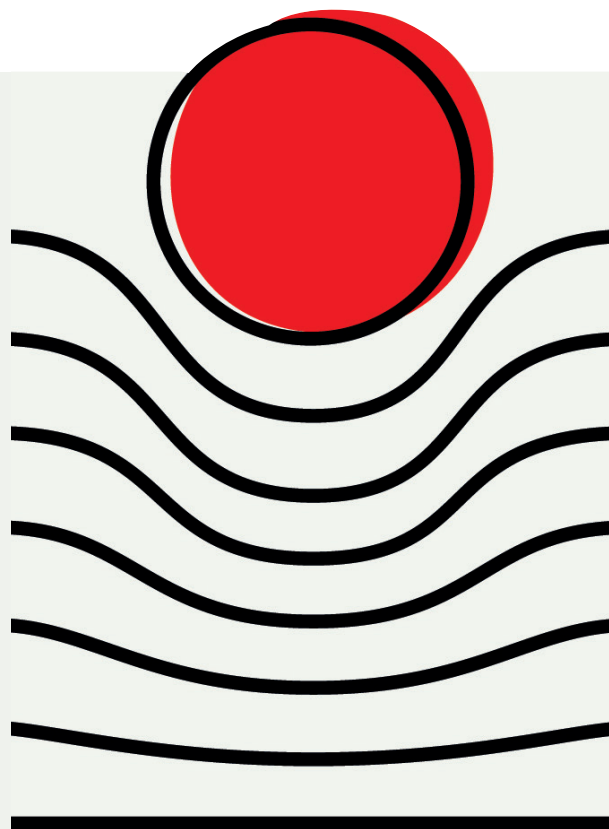


© William Beaucardet

La musique du XXe siècle et la création contemporaine tiennent une place essentielle dans les activités de l'ensemble. Sa riche discographie consacrée au répertoire *a cappella* sacré et profane de cette période a reçu l'accueil enthousiaste du public et de la critique.

L'ensemble collabore avec des formations renommées dans l'interprétation des chefs-d'œuvre du répertoire vocal et instrumental (Les Siècles, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Latvian Radio Choir...).

Il œuvre au développement du chant choral en initiant, chaque année, une véritable saison d'actions culturelles. À partir de la saison 2022-2023, l'ensemble Aedes s'établit à l'Abbaye de Saint-Riquier, dans la région des Hauts-de-France afin de créer un Pôle Régional d'Art Vocal, en partenariat avec le Département de la Somme.



CONTACT

Élisa Bresset | Déléguée générale
contact.aedes@gmail.com
06 60 62 99 14

ensembleaedes.fr

